



©Valais Mundi

Electus

Un projet, une évolution, un succès

Electus, Electus, Electus! Le nom évoque le public dans les arènes romaines quand il scandait le nom des nouveaux gladiateurs héroïques... Y a-t-il des amateurs de vin en Suisse qui n'en ont jamais entendu parler ? On entend le murmure dans les mêmes arènes, ce n'est pas du vin, mais un vin de prestige. Pas plus, mais clairement aussi pas moins. Au fil des années, nous nous sommes bâtis notre propre opinion au fil des dégustations et sommes aujourd'hui convaincus qu'Electus est un grand vin appartenant à l'élite mondiale.

Electus, Electus trois fois...

Elite mondiale, vraiment ?

Oui, il existe en Suisse des vins qui n'ont absolument rien à redouter de la concurrence internationale. Daniel et Martha Gantenbein mais aussi Jacques Tasciatore produisent de tels vins issus du Pinot Noir. Electus est un autre exemple bien qu'il résulte de l'assemblage d'autres cépages dont les variétés classiques de Bordeaux. Mais nous ne voulons pas révéler les secrets de la cave ici. Nous préférons recommander le site du producteur, Valais Mundi, à cet effet ([Link](#)).

Le berceau de Valais Mundi, le domaine qui produit Electus mais aussi le vin blanc Eclat est bien sûr le Valais avec ses fascinants cépages autochtones. Mais il reste toujours une petite place en Suisse comme dans tous les pays où la « qualité » est importante, de l'espace pour la nouveauté, l'innovation et les meilleures pratiques viti/vinicoles. Et le recours aux cépages classiques cultivés à tous les coins de la planète n'est même pas nécessaire, Valais Mundi démontre que produire de grands vins fonctionne tout aussi bien avec de l'Humagne Rouge, du Diolinoir et même de l'exigeant Cornalin. Les producteurs les moins nombreux tentent de se faire une place au soleil, mais personne ne peut le faire de manière aussi cohérente et aussi soucieuse de la qualité que le Valais Mundi.

Provins, la maison mère de Valais Mundi satisfait non seulement 20% des besoins en vin de la Suisse avec sa propre production, elle joue également dans la catégorie des vins exclusifs.

Arrogance, patriotisme, amour-propre des Confédérés en faveur de leurs vins ? Non, pas du tout. Au moins plus aujourd'hui. Les sentiments que la presse suisse a suscités au sujet des millésimes 2010 et 2011 d'Electus nous ont conduits il y a trois ans, à être très prudents. Avec le millésime 2010 Electus est resté un joli projet prometteur sous la direction de Johanna Dayer. Le premier vin, le 2010, ne nous a pas totalement convaincus. Une critique certes à un très haut niveau, le vin ayant obtenu 18/20 de notre part. Depuis lors, le domaine ne cesse de produire des vins magnifiques, à impérativement encaver ainsi que nos notes plus bas le montrent. Nous ne connaissons aucun cas comparable en Suisse. De l'étoile filante au grand projet, le succès du domaine sous la houlette du directeur général Raphaël Garcia ne se dément pas.

Le prix est-il vraiment trop élevé ?

En 2015 nous ne nous sommes pas laissés impressionnés par le fait que les vins emblématiques de Provins et en particulier de Valais Mundi aient suscité de tels sentiments pour nous poser la question clé: que valent ces deux vins réellement? Nous avons poussé l'outrance jusqu'à organiser une dégustation en présence de Johanna Dayer, la chef de projet et responsable de la marque Valais Mundi. Notre objectif était clairement d'évaluer la place de ce vin sur la scène mondiale. Le résultat a brillé ainsi que que nous l'avons écrit dans notre article. Oui Electus, oui Eclat étaient déjà à cette époque deux vins superbes, oui Eclat valait son prix et l'est resté, non, Electus avec un prix de 190.- francs suisses la bouteille était à cette époque exagérément cher. Mais nous avons également précisé qu'un tel vin peut et doit être perçu comme un objet de luxe. Des vins à 70.- CHF peuvent être géniaux, et nous avons pris un exemple concret suisse [Clos Tsamphéro, ndr] afin d'illustrer notre opinion mais ils n'en demeurent pas moins que des vins. De tels vins ne suffisent pas aux amateurs pour les combler au quotidien. Ils partagent cette passion avec les collectionneurs de voitures ou de montres de luxe, Rolex, Omega ou autres, de sorte qu'un article contribue également à l'expression du statut social. " Si à 50 ans on n'a pas une Rolex, c'est qu'on a quand même raté sa vie ", a déclaré le publicitaire Jacques Séguéla à propos de Nicolas Sarkozy... Eclat, mais surtout Electus, appartiennent à la catégorie des vins de luxe. On ne boit ni Ausone ni Electus pour étancher sa soif.

Electus est reconnu comme étant un projet soutenu par une maison solide, qui peut se fixer des objectifs ambitieux. Le premier millésime d'Electus, 2010, a été lancé sur le marché CHF 190.-, le second, 2011, à "seulement" 150.-. Comme dans tout projet d'économie réelle, Electus a suivi son cours, commettant quelques erreurs et prenant de judicieuses décisions, la qualité constituant le seul objectif à atteindre. Et ceci ressort particulièrement sur le millésime 2013. Un vin qui a même impressionné notre ami Emmanuel Sala, l'œnologue talentueux du Château de Pommard, qui a porté ses vins de l'obscurité à ce qu'ils sont aujourd'hui.

Nous ne pensons pas que la question se pose encore aujourd'hui de savoir si Electus coûte un prix exorbitant. Pourquoi un consommateur aisé serait-il prêt à payer plus de 150 francs suisses pour un bon second cru de Bordeaux ou un Supertoscane mais ne le serait-il pas pour dépenser le même montant pour une bouteille d'Electus? La confrontation du 13 septembre 2017 entre Electus 2013 et dix vins de grand calibre international du même millésime a montré que ces vins sont effectivement comparables. Ou l'incohérence, outre le snobisme, est-elle un autre trait de caractère de tant de connaisseurs ?



Electus, un vignoble

©Omaire, [Provins](#)

Les trois millésimes

Les vins sont disponibles en Suisse soit au domaine ([lien](#)) soit chez Riegger ([lien](#)).

Electus 2010

Ce vin, le tout premier millésime d'Electus, a été dégusté lors de la soirée GUESS 2018 organisé par Vinifera-Mundi le 28 mai 2018.

25% de Cabernet Sauvignon, 24% d'Humagne Rouge, 22% de Cornalin, 19% de Diolinoir et 10% de Merlot. Un assemblage dans un certain sens osé de 35% de raisins issus de cépages de Bordeaux et de 65% de cépages typiquement valaisans.

Nez superbe, intense et acidulé, profond et complexe. De la grenadine, des fruits rouges et noirs, y compris des mûres et des cerises, du cuir, des notes empyreumatiques, de la vanille, du chocolat, du moka composent les arômes, un peu d'eucalyptus peut être perçu, l'ensemble procure beaucoup de plaisir, éveille les sens, semble chic et raffiné, très bon potentiel de développement. Entrée de bouche ferme et rectiligne. Bouche ample, corsée et puissante tout en étant pleine de finesse, les tanins sont denses et délicats, l'acidité est parfaitement intégrée, l'ensemble se



montre très harmonieux et très gouteux. Finale longue **17-18/20** (89-93/100).

Electus 2011

22% de Cornalin, 21% de Syrah, 19% de Diolinoir, 18% d'Humagne Rouge, 17% de Merlot, 2% de Cabernet Sauvignon, 1% de Cabernet Franc. 14,5% d'alcool. 20.000 bouteilles. 2011 est aussi la première année de production du vin blanc Éclat.

A partir du millésime 2011, Valais Mundi recourt toujours plus aux cépages autochtones du Valais: ce millésime en comprend 80% pour 20% de cépages bordelais. Les amateurs de chiffres ont remarqué que chacune des cinq variétés dominantes avoisine les 20% ... Ceux qui par contre ne connaissent pas la réalité vinicole du Valais prétendent que la Syrah n'est pas un cépage de ce canton. Nous ne partageons pas cet avis. La Syrah est ancrée dans l'histoire du Valais depuis les années 1930.

Dans l'Electus la Syrah joue un rôle important puisqu'elle offre cette saveur distinctive et une acidité juteuse.

Les quatre créateurs d'Electus, les oenologues Damien Caruzzo, Nicolas Vivas, Gérald Carrupt et Samuel Panchard, trois Suisses et un Français, voulaient produire le « meilleur vin valaisan » sous la direction de Johanna Dayer. Pendant des années les parcelles ont été sélectionnées tout au long du Valais, différents assemblages et types de vinification ont été essayés afin de répondre aux attentes de l'équipe.



Damien Caruzzo, le brillantissime œnologue toujours cité en exemple par la presse, et Johanna Dayer, à qui il convient de rendre un hommage puisqu'elle a quitté l'aventure [©Provins](#)

Les raisins à pleine maturité des différentes variétés ont été récoltés manuellement entre le 15 Septembre et le 17 Octobre 2011 et vinifiés séparément. L'assemblage a été fait après une longue fermentation suivie d'un élevage pendant 17 mois dans 80% de fûts de chêne français. Après l'affinage en cuve le vin a été mis en bouteille en juillet 2013.

L'Electus 2011 a été dégusté le 11 juin 2018 au restaurant Rechberg de Zurich.

La couleur est aussi belle et attrayante que sur le millésime 2010. Un nez ouvert, profond, complexe aux arômes de cassis, de cerises noires, de myrtilles, de mûres, mais aussi de réglisse et d'épices fines. On peut probablement passer beaucoup de temps à déchiffrer ce nez et certainement reconnaître d'autres parfums. Il éveille littéralement tous les sens. Subtile entrée en bouche, à la fois acidulée et ferme, ce vin fascine, se déploie en bouche, son caractère se dévoile progressivement et ne laisse personne indifférent. Il y a une profondeur, une complexité, les parfums du bouquet se confirment et l'harmonie est présente. De fines notes acidulées de cerises mûres confèrent au vin un sex-appeal incroyable. Frais, juteux, l'acidité est bien intégrée, les tanins sont délicats, ce qui ne doit pas être sous-estimé, la finale est très longue. Un millésime qui flirte avec la perfection. Attendez quelques années de plus pour donner la note définitive. **18.5/20** (95/100).



Electus 2013

Le 13 septembre 2017, un certain nombre de journalistes du vin, de visiteurs professionnels et de trois Masters of Wines, dont Elisabeth Gabay et Richard Kershaw, ont rencontré Johanna Dayer et Raphaël Garcia, directeur général de Valais Mundi. Il ne s'agissait pas de s'entretenir sur le vin mais de valider la position d'Electus sur la scène mondiale. Nous avons documenté cette dégustation dans notre article en allemand «[Electus 2013 vs. Rest of the World](#)». Nous avons enfin de nouveau goûté l'Electus 2013 avec Emmanuel Sala le 15 mars et enfin le 11 juin 2018 au Restaurant Rechberg de Zurich.



Raphaël Garcia, le directeur général de Provins, et Johanna Dayer ont mené avec beaucoup de savoir et de talent la superbe confrontation entre Electus 2013 et dix autres géants du même millésime



Nez séduisant, élégant, légèrement sur la retenue et doté d'une complexité subtile. Ne paraît d'abord pas si profond, le tout requiert visiblement d'encore quelques années pour pleinement s'épanouir. Des arômes attrayants de baies rouges et noires, de fleurs fanées, de massepain et d'eucalyptus émanent du verre, la générosité et la retenue, la profondeur et la complexité vont comme un balancier. Ce vin se laisse apprécier dès aujourd'hui, il est frais, complexe tandis que le bois est très bien intégré. La bouche s'avère au même niveau que le bouquet. Il est à la fois délicat et concentré, intense et élégant, fruité mais aussi doté d'une bonne minéralité. Le nez se referme, ce qui montre sa jeunesse, et le verre doit toujours être remué. Du tempérament et de la délicatesse, du raffinement et de l'expressivité sont clairement présents. La complexité ne se dévoile certes pas spontanément mais le temps est là, rien ne presse. L'acidité est parfaitement intégrée, avec le temps il devient de plus en plus évident que ce vin est trop jeune. Quelle astringence! Se montre actuellement de façon assez impétueuse, sans retenue, déroutant dans un sens positif ... Beaucoup plus tard, on reconnaît les mêmes saveurs en bouche que dans le nez. Finale longue et épicée. Une grande promesse pour dans six à huit ans. **18.5/20** (95/100).



Contrairement à ce que Michel Chasseuil ([lien](#)) semble croire le vin est produit pour être bu.

Conclusion

Rien n'est interdit, il y a même des consommateurs dont la limite de prix pour un vin est inférieure à 10 €. Certains dans cette catégorie de prix offrent même de la gourmandise. Tout est question de perception personnelle. Tout est question d'objectivité.

Electus reste naturellement cher. Ce qui à son tour n'est pas interdit. Mais nous l'avons expliqué dans le présent article, Electus n'est pas seulement un objet de prestige mais aussi de la Grande Couture. Tout depuis la sélection des raisins. Ce qui a conduit avec le millésime 2011 à ce que l'équipe de Valais Mundi fasse preuve de courage en donnant aux cépages autochtones du Valais une place prépondérante dans l'assemblage. Bordeaux, les Supertoscans et de nombreux grands vins du monde suivent cette stratégie de l'assemblage... Pourquoi finalement les grands amateurs seraient-ils disposés à payer de tels vins chers sans accepter de déboursier des sommes similaires pour une bouteille d'Electus ? Ce vin a en tout cas démontré, Mérité sa place parmi l'élite lors de la dégustation de septembre 2017.



Auteur : Jean François Guyard.
28 juin 2018, article revu et corrigé le 1 septembre 2018

Service Rédactionnel : Magali Lesueur

Der vorliegende Text ist zur exklusiven Publikation auf www.vinifera-mundi.com und www.vinifera-mundi.ch vorgesehen. Weitere Nutzungen sind mit den Urhebern vorgängig abzusprechen. Jeder Empfänger verfügt über das Recht, den vorliegenden Bericht an Drittpersonen weiter zu senden.